



Ekev (276)

והיה עקב תשמעו את המשפטים האלה ושמרתם וצויתם אתם
ושמר ה' אלוקיך לך. ואתהקך וברכך והרבה (ז.יב-ג)

Ce sera, si vous écoutez ces lois, que vous les gardez et les exécutez, alors Hachem ton D. t'aimera, te bénira et te multipliera (7. 12-13)

Le Ben Ich Hai s'interroge: Comment se fait-il que la Torah, au début de notre Paracha, promet de nombreuses bénédictions dans ce monde à celui qui observe les Mitsvot, tandis qu'à la fin de la Paracha précédente, Rachi écrit que l'accomplissement des Mitsvot aujourd'hui, dans ce monde-ci, ne trouvera sa récompense que dans le monde futur ? Il répond, que même s'il est vrai qu'il n'y pas de récompense aux Mitsvot dans ce monde, Hachem accorde des bénédictions et des bienfaits en contrepartie de la simha que l'on éprouve lorsque nous étudions la Torah et accomplissons les Mitsvot. Le Hida écrit que ce principe se déduit aussi de notre verset. En effet, nos Maîtres dans *Vayikra Rabba* (11.7) expliquent que, de manière générale, le terme: « *Véhaya*, ce sera » représente la simha. Ainsi, notre verset signifie: « Si tu accomplis les Mitsvot avec simha, Hachem te bénira ».

Tiré du livre « *Les Trésors de Chabbat* »

כל חלי וכל מדוי מצרים הרעים אשר ידעת לא ישימם בך ונתנם
בכל שנאיך (ז. טו)

« Toutes les mauvaises plaies de l'Egypte que tu as connues, Il ne les placera pas sur toi, et les donnera à tous tes ennemis » (7,15)

Comment les juifs ont-ils pu vraiment connaître les plaies d'Egypte, puisque seuls les Égyptiens en ont été frappés? De plus, pourquoi pour les juifs, le verset utilise : « *Placera* » (*yéssiman*), alors que pour les égyptiens, c'est le terme : « *Donnera* » (*ounétanam*)? Le Séfer Péninim Yékarim répond en se basant sur l'enseignement de nos Sages selon lequel à chaque fois qu'une plaie s'abattait sur les égyptiens, il y en avait un petit peu chez les juifs pendant un moment, pour qu'ils sachent ce que souffraient les égyptiens. Ainsi cela permet de comprendre la Torah : « *Que tu as connu* », puisque les juifs avaient connu un peu des plaies d'Egypte. Cela explique également le changement d'expression utilisée. En effet, les *Tossefot* écrivent (Guémara Ménahot 40a) que lorsque le terme : « *Donner* » est employé, il s'agit d'une certaine quantité qu'on donne, alors qu'avec le mot : « *Placer* », il s'agit même de la moindre chose. C'est pourquoi la Torah a dit que toutes les mauvaises plaies de l'Egypte que tu as un peu

connues, « *Il ne les placera pas sur toi* », même un tout petit peu, mais sur tes ennemis Il les « *Donnera* », en grande quantité.

כי לא על הלחם לברו יתיה האדם (ח. ג)

« Car l'homme ne vit pas que de pain » (8,3)

L'âme ne vit pas de matérialité, or nous constatons que si l'homme mange, il vit et l'âme continue à exister, et s'il ne mange pas il meurt. Comment l'âme vit-elle d'une nourriture matérielle alors que cela ne la nourrit pas ? L'âme se nourrit de spiritualité, et elle est nourrie par la bénédiction sur la nourriture. C'est ce qui est écrit : « *L'homme ne vit pas que de pain, mais de tout ce qui sort de la bouche de Hachem* », grâce à la spiritualité qui en découle toute âme vit.

Ari zal

ואמרת בלבבך כחי ועצם ידי עשה לי את החיל הזה (ח. זי)

« Tu diras en ton cœur : *Ma force et la puissance de ma main m'ont assuré ce succès* » (8,17)

L'une des raisons pour lesquelles nous devons nous laver les mains le matin est que l'impureté régnant sur l'homme pendant son sommeil et se dissipant à son réveil adhère encore à elles. Nous devons donc procéder à ces ablutions pour l'en faire disparaître. Pourquoi les mains plutôt qu'une autre partie du corps? Le *Mélits Yochèr* explique car c'est à elles que l'homme attribue ses succès dans le monde matériel, et il n'existe pas de plus grande source d'impureté qu'une telle pensée. En effet, la croyance en ses propres aptitudes se situe aux antipodes de la foi en Hachem, Créateur et Maître de toutes choses.

ועתה ישראל מה ה' אלוקיך שאל מעמך כי אם ליראת אה ה'
אלוקך (י. יב)

« Et maintenant, ô Israël! Ce que l'Éternel, ton D., te demande uniquement, c'est de révéler l'Éternel, ton D. , (10,12)

Rachi écrit: Nos Sages expliquent qu'à partir de ce verset, nous comprenons que : « Tout est entre les mains du Ciel, sauf la crainte du Ciel. Le Rav *Eliezrov* nous donne une belle explication: Hachem s'adresse à chacun de Ses enfants en leur disant: Que tous les comportements humains doivent être conformes aux Siens: De la même manière qu'Il est miséricordieux, sois aussi miséricordieux; de la même manière qu'Il est généreux, tu dois l'être également ; de la même manière qu'Il est patient, sois aussi patient etc Cependant, au sujet de la crainte du Ciel, il est impossible de demander à un homme d'être comme le Créateur puisqu'Hachem ne craint

personne! C'est la raison pour laquelle Hachem nous demande de Le craindre : Tu dois réaliser cette chose tout seul, Je ne peux rien t'apprendre à ce sujet.

וְשַׁמְתֶם אֶת דְּבָרֵי אֱלֹהִים עַל לְבַבְכֶם (יא. יח)

« Vous placerez Mes Paroles sur votre cœur » (11,18)

Apparemment on peut s'interroger sur ce verset, car on se serait plutôt attendu qu'il dise : « Vous placerez Mes Paroles dans votre cœur », les paroles de Torah doivent traverser et imprégner le cœur en profondeur. Quel est l'intérêt de placer les paroles de Torah sur le cœur, c'est-à-dire au-dessus du cœur, en superficiel? Le Rabbi Mendel de Kotsk apprend de là que la Torah demande à l'homme d'étudier la Torah et d'emmagasiner les idées et la sagesse de la Torah en les étudiant dans les livres ou en les écoutant des maîtres, même si on ne les ressent pas et on ne les vit pas dans la réalité de nos vies. Même si les paroles de Torah restent superficielles et extérieures à nous, même si elles ne parviennent pas à pénétrer dans le cœur, nous avons néanmoins le devoir de les étudier pour qu'elles soient tout au moins "Sur vos cœurs". Et si on se demande quel en est l'intérêt, la réponse est que nos Sages enseignent qu'il n'y a pas d'homme qui n'a pas son moment, c'est-à-dire que tout homme à un moment donné de sa vie, aura son heure et son occasion d'ouvrir son cœur. Quand Hachem voit qu'un homme persévère dans Son service et qu'il souhaite s'approcher de Lui, mais que son cœur reste fermé, alors dans Sa Bonté, Il trouvera le bon moment pour lui ouvrir le cœur dans certaines circonstances. Et quand son cœur s'ouvrira, alors toutes les paroles de Torah et toute la sagesse qu'il a étudié et qui étaient jusque-là en attente, déposées « Sur son cœur », rentreront alors à l'intérieur de son cœur, en profondeur. Et là il ressentira la lumière de la Torah et deviendra un autre homme. Il ressentira la lumière de la vérité des paroles de Torah et s'y conformera avec confiance et simplicité. Il saura alors par lui-même tout ce qu'il doit faire, car les conseils et les leçons de Torah sont déjà prêts, venant de tout ce qu'il a entreposé sur son cœur. Il pourra alors réaliser un entier repentir et corriger les erreurs de tous les jours de sa vie où il était encore éloigné. Il saura alors se plier devant Hachem et revenir pleinement vers Lui. Sa vie pourra alors prendre un nouveau tournant, conforme à l'esprit et les enseignements de la Torah.

וְלַמְדֶתֶם אֹתָם אֶת בְּנֵיכֶם לְדַבֵּר בָּם בְּשִׁבְתְּכֶם בְּבֵיתְךָ וּבְלֶכְתְּךָ בְּדֶרֶךְ וּבְשֹׁכְבְּךָ וּבְקוּמְךָ (יא. יט)

« Enseignez-les à vos enfants en les répétant sans cesse, quand tu seras à la maison ou en voyage, soit que tu te couches, soit que tu te lèves » (11. 19)

La Paracha de la semaine contient le deuxième paragraphe du Chéma Israël. Il y est enseigné le

devoir d'étudier la Thora et de la transmettre à ses enfants : « Enseignez-les à vos enfants en les répétant sans cesse, quand tu seras à la maison ou en voyage, soit que tu te couches, soit que tu te lèves ». Le terme « *Otam* » (enseignez-les) est écrit sans la lettre « *vav* ». Ainsi, on peut le lire « *Atém* ». Les Sages utilisent cette orthographe pour donner au verset un sens plus personnel : "Vous étudierez". Le Hafets Haïm apprend de là une leçon importante. Nous ne devons pas fonder nos espoirs uniquement sur nos enfants, mais chacun d'entre nous a l'obligation d'étudier la Thora, ainsi que le dit Hillel dans Pirké Avot : Si je ne suis pas pour moi, qui le sera ? Ainsi, même si envoyer ses enfants à la Yéchiva est déjà extraordinaire, cela n'enlève pas au père le devoir de se sacrifier pour la Thora, en l'étudiant, en la pratiquant, en la soutenant ! De même, les femmes ont aussi l'obligation de motiver leur mari à aller étudier au Beth Hamidrach, de les renforcer dans le limoud et la récompense éternelle qui leur est promise !

Halakha : Règles relatives à la Mézouza

Il faut fixer la Mézouza à droite de l'entrée. Si on l'a fixée à gauche, elle ne convient pas ; il faut l'enlever, la fixer à droite et redire la bénédiction. Il n'y a aucune différence dans ce cas entre celui qui est gaucher et celui qui est droitier.

Abrégé du Choulhane Aroukh Volume 2

Dicton : *Dis-toi tous les jours: Le monde n'a été créé que pour moi.* Guémara Sanedrine

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, הדסה אסתר בת רחל בחלא קטי, אברהם רפאל בן רבקה, חיים מאיר בן גבי זוויירה, אליהו בן תמר, ראובן בן איזא, ששא בנימין בין קארין מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה, ויקטוריה שושנה בת ג'ויס חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, שמחה ג'יות בת אליז, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלוח, אלחנן בן חנה אנושקה, רבקה בת ליוזה, רישאר שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זיווג הגון : לאלודי רחל מלכה בת חשמה, ליוסף גבריאל בן רבקה, למרים בת רבקה. הצלחה לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה זרע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן ג'ייזל לאוני. לעילוי נשמת : אליהו בן זהרה, ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מוחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. מוריס משה בן מרי מרים. משה בן מזל פורטונה. שמחה בת קמיר. מיכאל צ'רלי בן ג'ולייט אסתר. אמיל חיים בן עזר עזיזה.ראובן בן חנינה,רחל בת מיה, ראובן בן חנינה, אליהו בן מרים.

